

TIFFAUGES

Cette petite ville (1600 hab.) située au confluent de la Crême et de la Sèvre Nantaise, au carrefour de trois anciennes provinces : Bretagne, Anjou, Poitou et à la jonction de trois départements : Loire-Atlantique, Maine et Loire, Vendée, mérite notre intérêt et une visite.

Cité historique, industrielle et rurale, au riche patrimoine, Tiffauges attire de nombreux touristes grâce à son imposant Château, surtout célèbre par son seigneur Gilles de Rais (1404-1440), ses bords de rivières pittoresques, ses rues étroites imprégnées d'histoire.

Sa position géographique la met proche de secteurs économiques dynamiques : Nantes, Cholet, Les Herbiers, Montaigu. Ces villes offrent aussi une grande diversité d'orientations et de formations pour la jeunesse.

Le nom « Tiffauges » vient de la tribu des Teiphales, originaires du Caucase, incorporés aux légions romaines et restés sur place à la chute de l'empire romain d'Occident, au Vème S.

La région fut évangélisée à partir du IVèmeS par St Macaire et St Martin de Vertou. A partir du XIèmeS , Tiffauges compte deux paroisses : St Nicolas et Notre-Dame, desservies par les moines bénédictins de St Jouin de Marnes (Deux-Sèvres) Ce fut Geoffroy III (1075-1123) vicomte de Thouars, seigneur de Tiffauges qui fit venir les moines pour poursuivre l'évangélisation et construire les deux églises romanes.

Au cours de l'insurrection vendéenne (1793-1794) ces deux églises subirent de très importantes dégradations.



Trop endommagée, l'église St Nicolas fut vendue à un particulier qui en fit un atelier et une écurie. En 1993, les derniers propriétaires la cédèrent à la commune. Ces dernières années, l'association locale, « Les Amis du Vieux Tiffauges » avec le soutien de la municipalité essaie de la mettre en valeur et de la faire découvrir aux visiteurs des journées du Patrimoine, afin de les sensibiliser à la richesse architecturale de ce site religieux.

Quant à l'église Notre-Dame, bien détériorée, elle aussi, devenue trop petite pour accueillir les paroissiens, elle fut détruite pour laisser place à une église néo-gothique plus spacieuse (1855-1885). Dans cette église, on découvre un vitrail et une statue de St Senoch (536-576), un Teiphalien converti au christianisme par St Martin de Vertou.

